

L'île mystérieuse

À quelques kilomètres de Paris se cache, au milieu d'un étang, une étrange maison sur pilotis, toute revêtue de rouille. Elle est le pari fou, dans les années 1970, de l'architecte **Marc Held** pour un couple singulier. Avec l'illustrateur Jean-Philippe Delhomme, nous lui avons inventé une nouvelle vie.

ILLUSTRATIONS Jean-Philippe Delhomme
TEXTE Marion Bley



COMME UNE APPARITION, les modules octogonaux sur pilotis de *L'Utopie* se détachent sur la verdure qui envahit l'étang. Au premier plan, les chambres et le module vertical de la bibliothèque et, derrière, la structure blanche de la verrière du salon.





DANS LE SALON, en vue plongeante depuis la mezzanine, deux fauteuils *Culbuto* de Marc Held, édités en 1970 par Knoll, entourent une table basse *Alanda* de Paolo Piva. Devant la cheminée, un lampadaire en chaîne *Privat Lampe des Kunstlers II* de Franz West.

UNE VERRIÈRE occupe un coin du salon, et abrite un jardin d'hiver. Au pied du yucca, s'étend *Expansion*, une œuvre de César (1970).

A

nnie W. était tout le contraire d'une bourgeoise coincée : exaltée, cyclothymique, enthousiaste, généreuse. Elle était souvent flanquée d'un peintre ou d'un musicien qu'elle devait sans doute aider d'une façon ou d'une autre. (...) Elle ne disait pas grand-chose de son mari, sinon qu'il était très pris par ses affaires et qu'il n'avait pas de temps pour l'art... Et voilà pourtant qu'elle m'annonce qu'il a acheté un superbe terrain à Gif-sur-Yvette, au bord d'un ruisseau avec de grands arbres, et que le couple veut y construire un bâtiment qui serait une sorte de fondation culturelle privée. Ils ont l'intention de lancer un concours d'architecture et quatre équipes y seront conviées et rétribuées. Accepterai-je d'en être ? (...) Rencontre du mari : plutôt froid ! Visite du terrain : superbe ! Et je pars comme en quarante avec la volonté de gagner. Je propose trois solutions, mais basées toutes les trois sur le même principe : sur un terrain inondable, avec un sol peu solide, il faut une maison légère, en bois, en métal ou bien flottante sur un étang creusé à la place du marais. » C'est ainsi que l'architecte et designer Marc Held (né en 1932) raconte l'origine de l'un de ses projets les plus originaux, né de sa rencontre, au début des années 1970, avec « Annie W. ». C'est donc pour elle et son mari qu'il se lance dans l'aventure de cette maison, puisque c'est lui qui remporte finalement le concours d'architecture...



Structure en octogones

Si l'humidité du site, un terrain inondable, explique d'une part la conception sur pilotis de la maison, et d'autre part son matériau, un acier Corten que son oxydation protège de la rouille, sa forme en silos octogonaux, en revanche, semble plus mystérieuse. « C'est l'architecte Jean-Loup Roubert, avec qui j'ai travaillé sur le projet de l'hôtel Frantel de Reims, qui m'a introduit à l'octogone, se remémore Marc Held. En architecture, la trame qui organise l'espace est très importante, et l'octogone offre l'avantage de permettre une grande souplesse dans l'organisation. Je l'ai beaucoup utilisé pour les différentes maisons que j'ai dessinées. »

À Gif-sur-Yvette, l'espace se répartit autour d'une grande pièce carrée flanquée d'une série d'octogones. L'un abrite la cuisine, un autre une immense verrière-jardin d'hiver, d'autres encore, comme un essaim d'ilots mitoyens, abritent les quatre chambres et le bureau-bibliothèque. Complexifié par le caractère unique du projet, le chantier dure de 1973 à 1977, et l'architecte travaille avec un ingénieur, Thémis Constantinidis, pour le mener à bien. Chaque élément de la maison est dessiné et doit être usiné individuellement. La pièce →

D'un seul tenant, le toit plat de cette pièce de 120 m² est soutenu par une structure géométrique.

« Je m'étais pris au jeu, et j'avais été jusqu'à dessiner entièrement l'ameublement de la maison. »

— L'architecte Marc Held



principale, de 120 mètres carrés (sur une surface totale de 360), est ainsi d'un seul tenant, son toit plat soutenu par une structure tubulaire complexe. Au centre se déploie un escalier (aujourd'hui disparu), structure de métal et marches de bois aérienne, qui rejoint une mezzanine. Les murs sont habillés de bois clair, les structures peintes en blanc, les fenêtres nombreuses, la hauteur sous plafond immense : l'impression première est celle d'un lieu ouvert, baigné de lumière, un peu atelier, un peu jardin, dans l'esprit des années 1970-80. Marc Held va jusqu'à dessiner tous les meubles de la maison, pendant qu'une architecte spécialisée dans le paysage, Martine Guitton, conçoit le jardin et végétalise l'étang de plantes filtrantes.

Entre château fort, avec ses murs couleur de rouille, et île mystérieuse, noyée dans la verdure, la maison appelle à tous les rêves, tous les fantasmes. Et à une vie rêvée de vacances perpétuelles, à une demi-heure de Paris. N'est-elle pas dotée, au sud, d'une immense piscine bordée d'une terrasse, et sertie d'un étang, fréquenté par les hérons et entouré de 2 hectares de nature ? Las, le couple commanditaire divorcera peu après la fin du chantier, et c'est habitée par une autre famille que la maison « L'Utopie », puisque c'est le nom qu'elle s'est fait, vieillira. Aujourd'hui mise en vente, elle attend une nouvelle vie – et peut-être bien une inscription à l'inventaire des bâtiments historiques. //

La maison *L'utopie* est proposée à la vente par Architecture de collection, agence spécialisée dans la vente et la valorisation d'architectures remarquables des XX^e et XXI^e siècles.

À lire

Marc Held, *Skopelos*, un ouvrage sur les maisons construites en Grèce par l'architecte, sort en septembre aux Éditions Norma, avec un texte de Michèle Champenois et des photos de Dcidi von Schawen.


Plus ancien, *Marc Held, du design à l'architecture*, d'Éric Germain aux éditions Norma également, propose un panorama très complet du parcours de ce créateur talentueux.

LA CUISINE, conçue dans l'un des modules octogonaux qui jouxte le salon, se double à l'étage inférieur d'une réserve. Devant, une sculpture *Signal* de Takis et un tapis *Wave* de Verner Panton.

DANS LA SALLE DE BAINS carrelée et peinte en orange, on descend trois marches pour prendre sa douche dans un bassin baignoire. À côté, un ottoman *Culbuto* (Knoll).





A watercolor illustration of a modern industrial-style house. The house is constructed from dark brown, textured material, possibly Corten steel, and features large glass windows and a prominent chimney. In the foreground, a swimming pool is visible, with two white lounge chairs on a terrace. The background shows a large green tree and a blue sky. The overall style is artistic and painterly.

CÔTÉ SUD, au premier plan, le conduit de cheminée accentue l'aspect industriel de la maison, entièrement habillée d'acier Corten. Au bord de la piscine, des chaises longues 1966 de Richard Schultz (B&B Italia).

La maison, bordée d'une terrasse avec piscine, est entourée d'un étang et de deux hectares de nature.